

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 24
le 16 juin 1982

Le gouverneur général du Canada visite deux pays d'Europe	1
Subventions à plusieurs compagnies canadiennes forestières	2
Aide aux réfugiés Miskitos	2
Visite au Canada du président de la République-Unie du Cameroun	3
Construction prochaine d'une usine de granules combustibles	4
Succès des pianos Lesage au Canada et en Europe	4
Air Canada innove encore sur ses lignes nord-atlantiques	4
Détection du cancer par un test simple et peu coûteux	4
Des spécialistes de l'espace du monde entier se réunissent à Ottawa	5
Un autre moyen d'améliorer les télécommunications dans le Grand Nord	5
Découverte dans le lac Ontario	6
Les postes canadiennes émettent trois nouveaux timbres	6
Béatification de deux Canadiens	6
Nouveau service de communication pour hommes d'affaires	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le gouverneur général du Canada visite deux pays d'Europe

Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, a effectué une visite officielle en Roumanie et en Grèce le mois dernier.

Cette visite, qui marque le resserrement croissant des relations du Canada avec ces deux pays européens, faisait suite à l'invitation des présidents respectifs des deux pays.

En Roumanie, le Gouverneur général était accompagné du ministre d'État au Multiculturalisme, M. James Fleming, et en Grèce, du ministre d'État aux Relations extérieures, M. Pierre De Bané.

Voyage en Roumanie

Après une brève visite à la base des Forces canadiennes de Lahr (République fédérale d'Allemagne), le Gouverneur général est arrivé à Bucarest le 10 mai.

A sa descente d'avion, il a été accueilli par le président de la Roumanie, M. Nicolae Ceausescu, avec qui il a eu plusieurs entretiens pendant son séjour. M. Schreyer a profité de ces rencontres pour inviter le président roumain à effectué une visite au Canada. M. Ceausescu a accepté.

Le programme de Son Excellence comprenait, de plus, la visite de quelques réalisations roumaines. Il a visité, entre autres, une usine de machines lourdes, à Bucarest, des installations CANDU, à Cernavoda, l'Institut de recherches viticoles, à Murfatlar, une ferme, à Marginea, et une manufacture de meubles à Radauti.

Des visites de caractère culturel étaient également au programme. C'est ainsi que le Gouverneur général a pu admirer les célèbres fresques des monastères de Voronet, Moldovita et Sucevita. M. Schreyer a aussi visité le Musée d'histoire, à Bucarest, et un atelier de céramique, à Marginea.

M. Fleming, qui représentait le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a eu des entretiens avec plusieurs ministres sur des questions d'intérêt commun.

L'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et la Roumanie remonte à 1967. Depuis, les relations entre les deux pays n'ont fait que s'affermir. La coopération nucléaire est un aspect important de ces relations. Dans le cadre d'un accord conclu en 1979, la Roumanie a acheté de la technologie canadienne, et la construction d'une centrale nucléaire de type CANDU a débuté dans la vallée du Danube.

Visite en Grèce

Après une visite touristique de quelques jours dans les îles de Rhodes et de Crète, le Gouverneur général est arrivé à Athènes le 18 mai.

Le président de la Grèce, M. Constantine Caramanlis s'était rendu à l'aéroport pour accueillir M. Schreyer avec qui il s'est entretenu plus tard dans la journée.



Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, lors de la visite d'un monastère roumain célèbre pour ses fresques.

Peter Bregg



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Après la présentation du corps diplomatique, le jour même, le Gouverneur général a rencontré le premier ministre, M. Andréas Papandréou, et le ministre des Affaires étrangères, M. Giannis Charalampoulos.

Le président Caramanlis a accepté l'invitation que lui a faite M. Schreyer de se rendre au Canada.

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a déjà fait une invitation semblable à son homologue grec à la suite de l'élection de M. Papandréou, en octobre dernier.

Le 19 mai, à l'occasion d'une réception donnée en son honneur par le maire d'Athènes, le Gouverneur général a reçu la Médaille d'or de la ville.

Le ministre De Bané, représentant le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, accompagnait le Gouverneur général. Il a rencontré le président Caramanlis et le premier ministre Papandréou.

Ces rencontres ont permis un échange de vues fructueux sur des questions bilatérales et multilatérales. Les discussions ont porté, entre autres, sur de nouvelles formes que pourrait prendre la coopération entre le Canada et la Grèce au sein de différentes organisations internationales (telles que les Nations Unies, l'OCDE et l'OTAN), sur la question de Chypre et sur le désir des deux pays d'intensifier et de diversifier leurs relations dans



Le Gouverneur général visite l'Acropole en compagnie du ministre grec de la Culture, Mme Melina Mercouri. Au second plan au centre, on aperçoit Mme Schreyer.

plusieurs secteurs, dont la culture et l'économie.

Le Canada et la Grèce entretiennent des relations diplomatiques depuis 1942. La présence de nombreux Canadiens d'origine grecque (environ 400 000) a contribué à resserrer encore davantage les

relations déjà étroites entre les deux pays.

Le Canada importe principalement des métaux ferreux, de l'essence et de la bauxite de la Grèce, tandis que la Grèce importe du bois de pulpe, de l'acier, des fourrures, du cuivre et du poisson du Canada.

Subventions à plusieurs compagnies canadiennes forestières

Dans le cadre du Programme des énergies renouvelables dans l'industrie forestière (ERIF), le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a octroyé récemment des subventions à plusieurs compagnies de Colombie-Britannique. Il s'agit de:

— Richmond Plywood Corporation, de Richmond (subvention pouvant atteindre \$97 737). La compagnie prévoit investir la somme de \$488 686 dans l'installation d'une chaudière alimentée aux résidus de ponçage servant à produire la chaleur nécessaire à la fabrication du contreplaqué que produit la compagnie;

— Tackama Forest Products Ltd., de Fort Nelson (jusqu'à \$202 800). La compagnie prévoit investir plus de \$1,6 million dans l'installation d'un calorifère Konus Kessel alimenté aux résidus de bois, ainsi que dans celle d'un équipement de manutention des matériaux pour chauffer ses séchoirs à bois, ses cuves de traitement des billes de bois, ses locaux;

— Tahsis Ltd., de Gold River (jusqu'à \$1 045 000). La compagnie prévoit investir plus de \$9,5 millions dans l'installation d'un turbo-générateur et la modification de son système actuel d'énergie tirée du bois, afin d'obtenir la vapeur supplémentaire dont elle a besoin pour co-produire son électricité;

— Cariboo Pulp & Paper Co, de Quesnel (jusqu'à \$142 000). La compagnie prévoit investir plus de \$1,4 million dans l'amélioration de sa chaudière alimentée au bois, en vue d'accroître sa capacité de combustion des résidus du bois;

— Gregory Manufacturing Ltd., de Delta (jusqu'à \$18 500). La compagnie a investi la somme de \$184 991 dans un système d'énergie au bois consistant en une chaudière et un équipement d'entreposage et de transport du bois pouvant remplacer un équivalent de 3 640 barils de pétrole.

L'objectif du programme est d'encourager les industries forestières à utiliser les résidus du bois comme combustible.

Aide aux réfugiés Miskitos

Une subvention du Canada permettra au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCNUR) d'améliorer son programme d'aide aux Indiens Miskito réfugiés au Honduras.

Quelque 8 500 Miskitos ayant fui le Nicaragua se sont réfugiés dans un camp situé à Mocomon, au Honduras, à 50 kilomètres environ de la frontière. La nourriture et les médicaments mettent plusieurs jours à parvenir à destination parce qu'il faut les transporter en empruntant une route sablonneuse et argileuse.

La contribution canadienne de \$250 000 permettra de nolisier un avion afin d'envoyer sur place les niveleuses, pièces de rechange et autres pièces d'équipement nécessaires aux travaux qui rendront la route praticable pendant la saison des pluies.

Les fonds canadiens proviendront du Programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Visite au Canada du président de la République-Unie du Cameroun

Le président de la République-Unie du Cameroun, M. Ahmadou Ahidjo, a effectué une visite officielle au Canada du 25 au 29 mai.

Cette visite soulignait le vingtième anniversaire de l'établissement de liens diplomatiques entre le Canada et le Cameroun et le désir des deux pays d'accroître leur coopération et leurs relations économiques.

A son arrivée à Ottawa, le 25 mai, le président Ahidjo a été accueilli à sa descente d'avion par le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, son hôte durant son séjour à Ottawa. Plus tard dans la journée, les deux chefs d'État se sont rencontrés pour discuter de plusieurs sujets d'ordre général.

Le lendemain, le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, rencontra à son tour le président Ahidjo, en tête à tête d'abord, puis dans le cadre d'une réunion élargie à laquelle ont participé les membres du Cabinet canadien et la délégation camerounaise.

Cette dernière comprenait plusieurs ministres: le ministre d'État chargé des Affaires étrangères, M. Paul Dontsop, le ministre chargé de Mission à la Présidence de la République, M. William Eteki Mboumoua, le ministre des Mines et de l'Énergie, M. Philémon Yang Yunji, et le vice-ministre de l'Économie et du Plan, M. Pierre-Désiré Engo.

Les discussions ont porté principalement sur le resserrement des relations bila-

térales et l'accroissement de la coopération et des relations économiques entre le Canada et le Cameroun.

Concrétisant la volonté des deux pays à cet égard, la signature de deux ententes importantes de coopération a suivi les entretiens. La première porte sur une nouvelle marge de crédit de \$100 millions, et la seconde modifie le régime fiscal des deux pays pour éviter que leur commerce bilatéral soit soumis à la double imposition.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, et le ministre camerounais d'État aux Affaires étrangères, M. Paul Dontsop, ont signé l'accord éliminant la double imposition, tandis que l'accord établissant une nouvelle marge de crédit a été signé, aussi en présence du Président et du Premier Ministre, par M. Jean Arès, vice-président de la Société canadienne pour l'expansion des exportations, par M. Lindsay Gordon, vice-président adjoint de cette société, et par M. Pierre-Désiré Engo, vice-ministre de l'Économie et du Plan.

Vingt ans de coopération

Le Cameroun a été le premier pays de l'Afrique francophone dans lequel le Canada ait ouvert une ambassade.

Le premier ambassadeur du Canada au Cameroun, M. Fulgence Charpentier, se rappelle que ce pays avait accordé une réception exceptionnellement sympathique au Canada, pays qui, comme lui-

même, est officiellement bilingue (anglais-français).

Les relations, d'abord axées sur l'éducation, ont rapidement évolué vers des échanges culturels, sociaux, techniques et économiques.

Depuis 1976, le montant annuel de l'aide accordée au Cameroun par le Canada s'élevé à trois milliards de francs (fcfa). Le Canada financera, par ailleurs, dans le cadre du plan quinquennal (1982-1987) de développement du Cameroun, des projets en cours d'étude ou de réalisation évalués à 21 milliards de fcfa. Ces projets se situent plus particulièrement dans le domaine des infrastructures de communication (port, voie ferrée) et dans le secteur rural.

Au cours des quatre dernières années, le Canada a vendu des biens et services au Cameroun, dont des locomotives et des wagons de chemin de fer construits par Bombardier, et des avions fabriqués par de Havilland. De leur côté, les firmes Lavalin et Janin, avec le concours d'Hydro-Québec international, ont fourni une expertise pour la mise en place du réseau d'électrification de ce pays.

Depuis 1979, a été mis en place un programme de coopération industrielle avec le Cameroun. Une délégation d'hommes d'affaires camerounais, dirigée par le ministre de l'Économie et du Plan d'alors, M. Youssoufa Daouda, est venue au Canada explorer le marché canadien et rechercher des partenaires canadiens dans le secteur industriel. En 1980, le ministre d'État chargé des petites entreprises, M. Charles Lapointe, dirigeait à son tour une mission d'hommes d'affaires canadiens qui se rendirent au Cameroun où ils identifièrent une trentaine de projets de coopération industrielle. Deux de ces projets sont déjà rendus à la phase de réalisation.

Visite au Québec

A l'issue de sa visite à Ottawa, le président du Cameroun s'est rendu, le 27 mai, à Montréal où il a rencontré le premier ministre du Québec, M. René Lévesque.

Le 28 mai, le président Ahidjo s'est rendu à Salaberry de Valleyfield, près de Montréal, pour participer à la cérémonie de jumelage entre cette municipalité et sa ville natale de Garoua.

Dans une allocution, au cours de laquelle il a évoqué les 12 années qu'il a passées au Cameroun, le cardinal Paul-Émile Léger, qui est originaire de Salaberry de Valleyfield, a rendu un vibrant hommage au président Ahidjo.



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan (assis à gauche), et le ministre camerounais d'État aux Affaires étrangères, M. Paul Dontsop, signent l'accord éliminant la double imposition, en présence du premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau (à l'arrière-plan, à gauche) et du président du Cameroun, M. Ahmadou Ahidjo (à la gauche de M. Trudeau).

Dagmar Galt

Construction prochaine d'une usine de granules combustibles

Bioshell Inc. construira à Lac-Mégantic, une usine de transformation de résidus de bois en granules combustibles, annonçait dernièrement *La Presse*.

Cette usine, la première du genre au Québec, aura une capacité de production de 105 000 tonnes par an et elle coûtera environ \$5,7 millions.

Bioshell, filiale en propriété exclusive de Shell Canada Limitée, possède déjà deux usines semblables en Ontario, plus précisément à Hearst et Iroquois.

Les granules produits annuellement par chaque usine constituent une source d'énergie renouvelable non polluante équivalente à 47 millions de litres de mazout.

La mise en service de la nouvelle usine se fera, prévoit-on, en décembre prochain.

Air Canada innove encore sur ses lignes nord-atlantiques

Les services de première classe et de classe "affaires" sur les lignes nord-atlantiques d'Air Canada connaîtront, dans les mois à venir, des améliorations très importantes.

Air Canada projette, en effet, l'introduction de fauteuils-couchettes, un accroissement de l'espace de la cabine et un haut niveau de service à bord.

Dès le 1^{er} juillet, les passagers pourront profiter de ces améliorations sur les vols 856 et 857 de la ligne Toronto-Londres, desservie par *Boeing 747*.

La compagnie procédera graduellement à l'extension du "service rehaussé" à toutes les lignes reliant des points au Canada aux autres destinations d'Europe d'Air Canada.

La cabine de première classe transformée aura 18 fauteuils-couchettes de 1,52 mètre de longueur, inclinables et dotés de

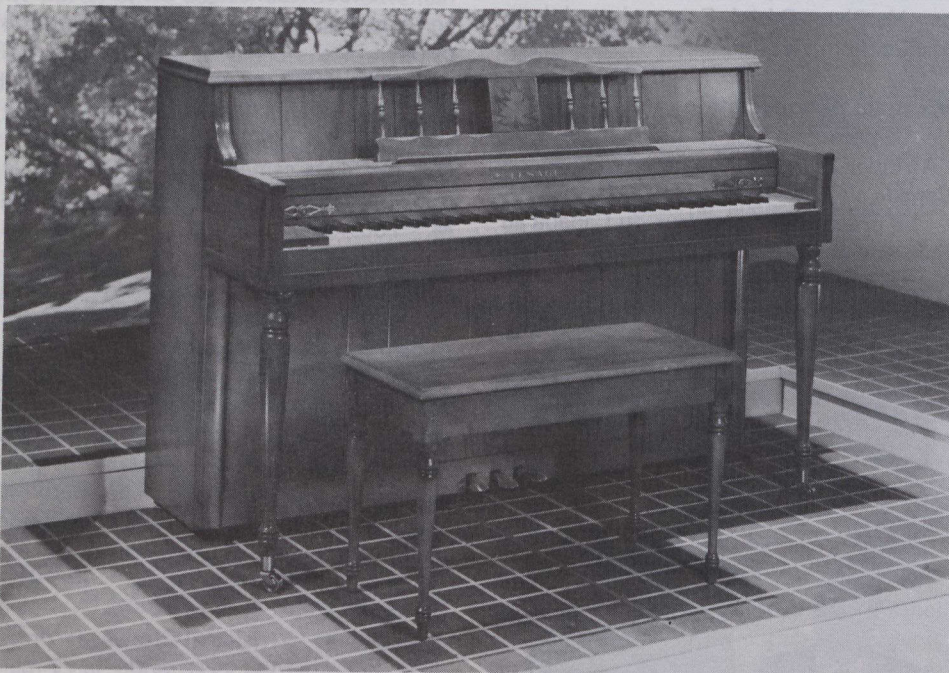
larges repose-pieds.

"En plus d'un niveau de confort supérieur, le service à bord sera de très haute qualité. Il comprendra des écouteurs électroniques à haute fidélité, des vins fins, des cadeaux et d'autres services gratuits", déclare M. Guy Chiasson, vice-président (Planification et Marketing Passage).

Une seconde cabine, conçue à l'intention des voyageurs d'affaires, offrira des fauteuils nouveaux et plus larges. Les passagers de cette cabine recevront un service de qualité comparable à celui offert en première classe sur les liaisons intérieures.

En attendant l'introduction de ces nouvelles classes sur toutes les lignes intercontinentales, Air Canada continuera à offrir le service Connaisseur aux passagers sur l'Atlantique payant le plein prix, ainsi que les services normaux aux passagers payant un tarif réduit.

Succès des pianos Lesage au Canada et en Europe



Le plus important fabriquant de pianos du Canada, la société Lesage, de Sainte-Thérèse (Québec), a lancé dernièrement un nouveau modèle de piano à queue.

La société s'est lancée, il y a trois ans, sur le marché européen. Mais, selon son directeur des ventes, M. Jean Massicotte, pour rester concurrentielle au niveau international, elle doit offrir des produits variés; c'est pourquoi elle a repris la fabrication de pianos de luxe, abandonnée il y a une vingtaine d'années.

Un nouveau modèle de piano à queue,

dont la mise au point a coûté \$75 000, a reçu un accueil excellent au Salon de musique de Francfort, en février dernier.

La société, fondée il y a 91 ans, a aujourd'hui un chiffre de ventes qui s'élève à \$2 millions par an environ.

Son président, M. Gérard Lesage, affirme que la société doit son succès à l'excellente qualité de ses pianos. "Nous n'avons jamais compromis la qualité de nos produits pour gagner, à court terme, un meilleur volume des ventes", affirme M. Lesage.

Détection du cancer par un test simple et peu coûteux

Un test simple et peu coûteux, mis au point à Montréal, permettra dorénavant aux médecins de savoir très rapidement (et avec une très forte probabilité), si une personne atteinte d'une tumeur du sein apparemment bénigne est en réalité en phase pré-cancéreuse, rapporte Gilles Provost dans *Le Devoir* du 14 mai.

Cette nouvelle fait suite à la déclaration d'un médecin de l'Institut Armand-Frappier, le Dr Gilles Lamoureux, faite lors du Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences.

Si la tumeur est cancéreuse mais qu'il n'y a pas d'autre symptôme, le même test permettra de mesurer rapidement la gravité de la maladie et de décider du traitement adéquat.

On utilise déjà le test à Montréal, à la clinique d'oncologie de l'hôpital Saint-Luc qui a contribué à sa mise au point.

Selon le Dr Lamoureux, on peut obtenir toutes les données nécessaires en moins d'une heure pour moins de \$20.

La découverte du test s'est faite un peu par hasard, en marge de travaux de recherche sur la santé immunologique des victimes de cancer. Par simple routine, on a soumis les échantillons de sérum recueillis à des analyses de protéines. On s'est aperçu ainsi que certaines protéines varient grandement dans le sang selon la gravité du cancer.

Des spécialistes de l'espace du monde entier se réunissent à Ottawa

Le Canada était l'hôte, le mois dernier, de la vingt-quatrième réunion du Comité mondial de la recherche spatiale (International Committee on Space Research, COSPAR).

La réunion, qui s'est tenue à Ottawa, a attiré des centaines de scientifiques du monde entier. Parmi les participants, on notait la présence d'un astronaute et de deux cosmonautes.

M. Owen K. Garriott, scientifique et astronaute à la NASA, a présenté une communication sur l'impact du laboratoire orbital sur l'avenir de la recherche spatiale et sur son expérience de *Skylab-3*.

M. O.K. Makarov, cosmonaute soviétique qui participa, en novembre 1980, à la mission de la station spatiale *Salyut-6-Soyuz T-C-Progress 11*, et G.I. Ivanov, cosmonaute bulgare qui, le 10 avril 1979, fit partie du lancement de *Soyuz 33*, présentèrent, lors d'une session commune, le rôle de l'homme dans la réalisation d'expériences spatiales.

Assemblée générale et réunions

La rencontre du COSPAR se divisait en deux parties, la première touchant l'organisation interne du Comité, et la seconde les rencontres scientifiques.

La première partie comprenait d'abord la tenue de l'Assemblée générale et la réunion de divers organes du COSPAR: Conseil d'administration, bureau, comité des finances, comité sur la question des données et des publications, commissions scientifiques interdisciplinaires.

Rencontres scientifiques

Les participants pouvaient choisir entre un grand nombre de symposiums et d'ateliers d'études portant sur des sujets variés tels que l'exploration des minéraux et la télédétection, l'astronomie des rayons gamma dans la perspective d'expériences futures dans l'espace, les aspects principaux de la science des matériaux dans l'espace, et autres.

Parallèlement à ces ateliers, se tenaient des rencontres sur des sujets particuliers, par exemple: la biologie spatiale, la protection contre les radiations, l'écologie globale, les satellites météorologiques, les recherches sur l'atmosphère des planètes du système solaire, les effets de la gravité sur les systèmes biologiques.

Le secrétariat du COSPAR prévoit publier d'ici novembre les communications présentées. On pourra se les procurer en s'adressant au COSPAR, 51, boul. de



M. L. Kerwin, président du Conseil national de recherches du Canada, écoute M. J.F. Denisse, président du COSPAR et membre de l'Académie des sciences de France, lors de la séance inaugurale.

Montmorency, 75016 Paris, France, ou à Mme Jill Price, Review Journals Dept, Pergamon Press Limited, Headington Hill Hall, Oxford, OX3 0BW, Grande-Bretagne.

Le COSPAR

Le COSPAR a été créé en octobre 1958 par le Conseil international des unions scientifiques, afin de poursuivre les programmes de coopération dans le domaine des fusées et satellites scientifiques, entrepris pendant l'Année internationale géophysique (1957-1958).

Le Comité s'occupe des principaux problèmes scientifiques fondamentaux en matière spatiale. Ses objectifs sont d'assurer à la communauté scientifique internationale les moyens d'exploiter les possibilités des satellites et divers instruments spatiaux à des fins de recherches scientifiques, et aussi d'accroître et de faciliter les échanges d'informations et de données.

Le COSPAR poursuit ses objectifs par l'intermédiaire des communautés scientifiques internationales, qui travaillent au sein du Conseil international des unions scientifiques, et des académies nationales de chaque pays, ainsi que des différentes associations scientifiques.

Le COSPAR publie chaque année une série de 12 à 15 volumes intitulés *Advance in Space*.

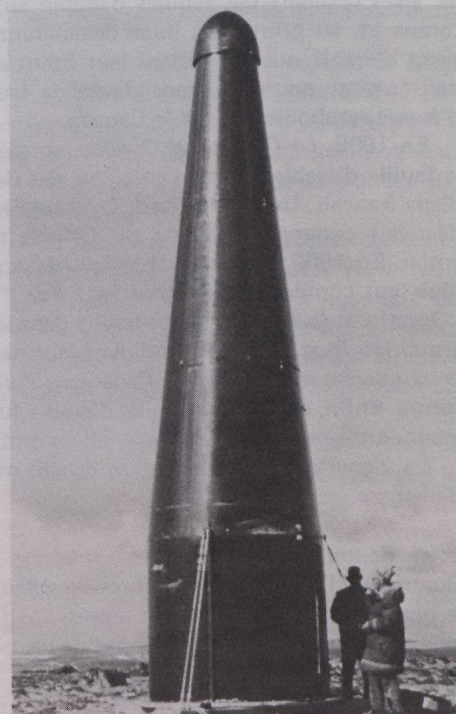
Un autre moyen d'améliorer les télécommunications dans le Grand Nord

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord exploite un certain nombre de stations de répéteurs automatiques disséminées sur tout le territoire du Yukon. Ce sont les agents du service forestier qui utilisent le plus ce système de télécommunication, surtout pendant la période des incendies de forêt, en été.

Une de ces stations de répéteurs se trouve au sommet de Flat Mountain, à environ 50 kilomètres au nord de Whitehorse et à plus de 2 000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cet emplacement a toujours été bien connu dans la région pour ses problèmes de givrage d'antennes. Après une série de pannes, on a décidé d'y installer un *Comshell*, c'est-à-dire un abri d'installations de télécommunication.

Il s'agit d'une structure en fibre de verre de près de neuf mètres de hauteur, pesant environ 600 kilogrammes. La partie supérieure abrite les antennes, ainsi protégées des rigueurs du climat, ce qui élimine le problème principal, le givrage des antennes. Dans la partie inférieure se trouvent le matériel et les accumulateurs.

Le *Comshell* a été transporté sur les lieux par un hélicoptère. Malgré un vent soufflant à 30 noeuds à l'heure, le pilote a réussi du premier coup à poser le *Comshell* sur la base de montage, à quelques centimètres seulement de l'endroit où l'on devait le fixer avec des boulons.



Le *Comshell* installé.

Découverte dans le lac Ontario

Des photos récentes de vaisseaux de guerre américains coulés durant la guerre de 1812 montrent qu'ils sont restés en bon état.

Un robot de plongée équipé d'une caméra et d'appareils-photo a permis de prendre des images à 90 mètres de profondeur.

Le *Hamilton* et le *Scourge* coulèrent le 8 août 1813 dans le lac Ontario, au large des côtes canadiennes, à 24 kilomètres environ de Niagara Falls. Le naufrage, dû à une tempête, coûta la vie à 90 officiers et marins de la Marine américaine.

Les photos montrent aussi de nombreux objets tels que des sabres d'abordage, des ancres, des parapets sculptés, des figures de proue et un canon.

Les postes canadiennes émettent trois nouveaux timbres

La Société des postes du Canada a émis, le 11 mai, trois timbres représentant respectivement la reine Elizabeth II, la feuille d'érable et une scène de rue.

Le timbre représentant la reine Elizabeth II est le dernier d'une longue série de timbres canadiens à l'effigie de la souveraine; le premier fut émis en 1953, peu après l'accession d'Elizabeth II sur le trône.

Heather Cooper, à qui on doit le design, s'est inspirée d'une sculpture de Jaroslav Huta.

La feuille d'érable

Les premiers voyageurs européens admirèrent les vives couleurs des feuilles d'érable en automne et, au printemps, ils se délectèrent du sirop d'érable que les Indiens leur firent connaître; c'est pourquoi, sans doute, la feuille d'érable symbolisa très tôt le Canada.

En 1805, *La Gazette de Québec* représenta la feuille d'érable comme l'emblème des Canadiens français. Un an plus tard, *Le Canadien* la décrivait comme l'emblème du Canada tout entier. En 1868, soit un an après qu'Alexander Muir eut composé *The Maple Leaf For Ever*, l'Ontario et le Québec l'adoptèrent dans leurs armoiries. Plus tard, pour indiquer leur nationalité au cours des deux guerres mondiales, les Canadiens l'arborèrent sur leur uniforme. Enfin, en 1965, la feuille d'érable fut consacrée officiellement emblème national en devenant le motif central du drapeau.

La vignette est l'oeuvre d'un artiste montréalais, Raymond Bellemare.

Scène de rue

Quatrième d'une série de timbres de valeur nominale moyenne, le nouveau timbre de 60 cents représente une scène de rue d'une ville du Canada central. Il reproduit un dessin au trait exécuté par Tom Bjarnason de Toronto.

Les timbres précédents représentaient des scènes de rue de villes des Prairies, du Québec et de la côte de l'Atlantique.

Béatification de deux Canadiens

Des milliers de catholiques, dont 5 000 Canadiens, ont assisté, le 23 mai à Rome, à la cérémonie de béatification de cinq Bienheureux, dont deux Canadiens: le frère André et mère Marie-Rose.

Le frère André Bessette est né à Saint-Grégoire-d'Iberville (Québec) le 9 août 1845. Membre de la congrégation de Sainte-Croix, il fonda l'oratoire Saint-Joseph de Montréal. Le frère André, à qui l'on attribue de nombreux miracles, est décédé le 6 janvier 1937.

Mère Marie-Rose est née à Saint-Antoine-sur-Richelieu (Québec) le 6 octobre 1811. Trente-trois ans plus tard, elle fonda à Longueuil, près de Montréal, la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, communauté religieuse

qui se consacre surtout à l'enseignement. Mère Marie-Rose est décédée le 6 octobre 1849.

Le gouvernement canadien était représenté à la cérémonie de béatification par une délégation officielle dirigée par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde. (M. Lalonde est député de la circonscription d'Outremont où se trouve l'oratoire Saint-Joseph.) En plus des représentants du gouvernement fédéral, la délégation comprenait des représentants du gouvernement du Québec, des municipalités de la région de Montréal et des communautés religieuses.

Parmi les membres de la délégation se trouvait le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, qui, a-t-il rappelé, avait rencontré le frère André en personne en 1937, lorsque ce dernier rendit visite à sa mère malade. Mme Drapeau décéda deux jours avant le frère André.

Radio-Canada a télédiffusé en direct la cérémonie qui s'est déroulée sur la place Saint-Pierre en présence du pape Jean-Paul II.

Par ailleurs, le pape a annoncé qu'il avait approuvé la canonisation de quatre personnes, dont Marguerite Bourgeoys. Née en 1620 en France, Marguerite Bourgeoys a passé presque toute sa vie au Canada. Elle est la fondatrice de la première école de Montréal et de la congrégation Notre-Dame.

Nouveau service de communication pour hommes d'affaires

Depuis quelque temps, le monde des affaires de la région de Montréal a un nouveau service informatisé de communication à sa disposition: le Réseau inter-messages VMS, filiale de la société Shell du Canada.

Au moyen d'un simple appareil téléphonique à clavier, l'utilisateur peut, 24 heures par jour et n'importe où dans le monde, acheminer, recevoir, mettre en mémoire ou diffuser des messages verbaux, les siens ou ceux d'autres abonnés du réseau. L'abonné est relié par téléphone à un ordinateur qui transforme sa voix en langage artificiel.

Chaque abonné du Réseau inter-messages VMS possède son code d'accès individuel et sa propre "boîte aux lettres vocale".

Le Réseau inter-messages VMS est déjà en service à Toronto depuis septembre 1981.

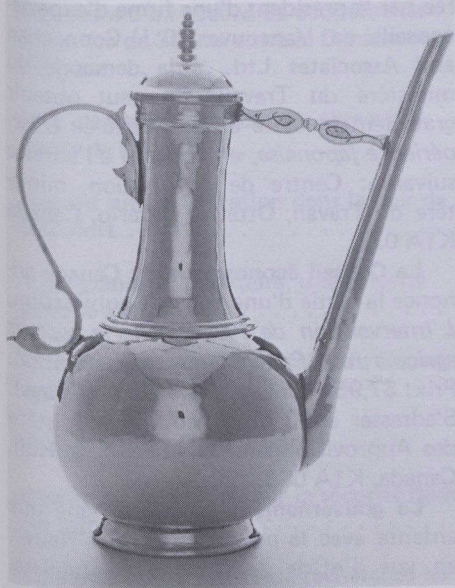


La chronique des arts

Hommage à un artisan canadien

Une exposition récente du Musée des beaux-arts de Montréal rendait hommage à un artisan canadien du XIX^e siècle, Paul Beau. Elle sera présentée jusqu'en 1983 au Québec et en Ontario.

Aujourd'hui tombé dans l'oubli, Paul Beau fut pourtant l'un des principaux artisans de son époque. Il consacra toute sa carrière à la fabrication manuelle de ses propres créations, dans la ligne du mouve-



Pichet, vers 1911, cuivre et laiton.

M. Aitken



Service à café, vers 1920, laiton, cuivre et bois.

M. Aitken

ment de réforme des arts décoratifs lancé en Grande-Bretagne au XIX^e siècle. Ce mouvement s'attachait à promouvoir le retour à l'objet fabriqué à la main, délaissé pour les produits manufacturés.

Marchand d'antiquités et horloger, Paul Beau en vint, par sa profession, à s'intéresser au travail du métal.

L'exposition qui lui est consacrée retrace sa vie et son oeuvre à partir d'une quarantaine de pièces en laiton, en fer forgé et en cuivre, de documents visuels et de photographies.



J. Nagels

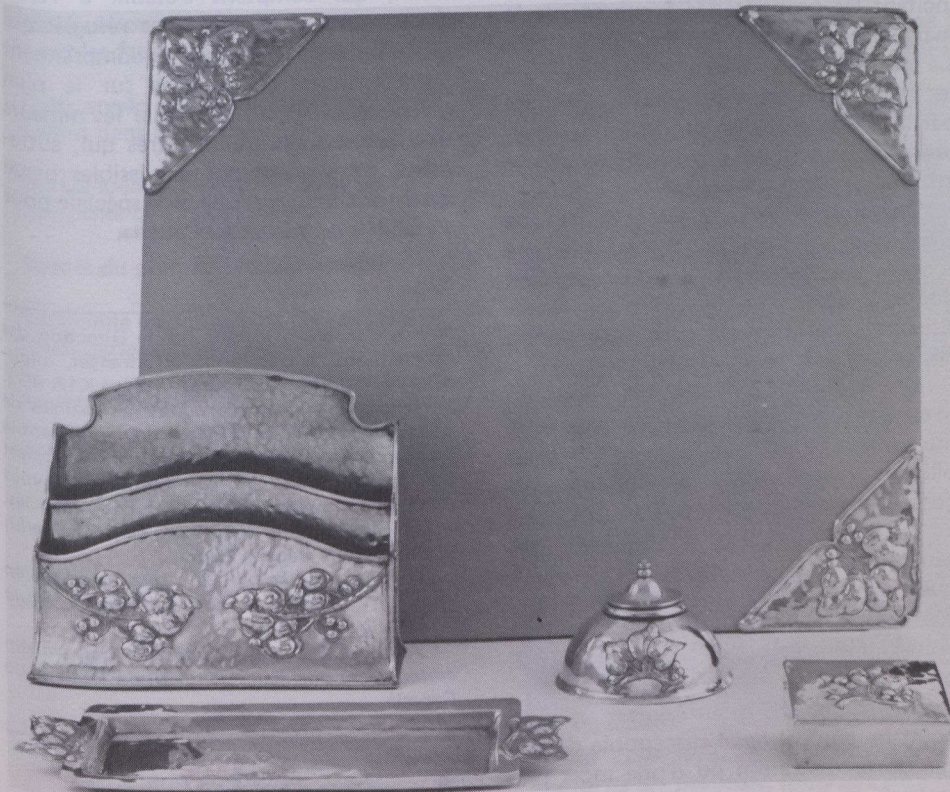
Paul Beau dans son atelier à l'âge de 78 ans.

Elle s'attache à deux aspects de l'oeuvre de Paul Beau: les commandes qu'il recevait et les pièces qu'il vendait, pour la plupart des objets d'usage courant, dans sa boutique de la rue de la Montagne, à Montréal.

S'inspirant de sa propre collection d'antiquités et de multiples visites dans des musées étrangers, il façonnait des plats, vases, jardinières, pichets ou ensembles de bureau dans une variété de styles empruntés au passé ou au renouveau britannique des métiers d'art.

Sa réputation de ferronnier d'art lui valut de nombreuses commandes, dont les garnitures de fer forgé à la main qui ornent les édifices du Parlement à Ottawa, projet qui l'occupa de 1919 à 1926.

La Seconde Guerre mondiale provoqua inévitablement une rareté des métaux, si bien que le public se désintéressa des objets ouverts à la main devenus trop chers. La fin de la carrière de Paul Beau s'amorça dès lors; il mourut en 1949.



Ensemble de bureau, vers 1910-1920, laiton.

M. Aitken

Nouvelles brèves

L'Office de tourisme du Canada a publié, dernièrement, un Billet touristique consacré aux lieux d'hébergement inhabituels du Canada. On y trouve, par exemple, des renseignements sur l'hôtel Eagle Plains, situé au Yukon, à 30 kilomètres au sud du cercle Arctique, ou sur le manoir de Tilly, auberge du XVIII^e siècle qui se trouve au Québec.

Le premier ministre Trudeau a reçu un doctorat honorifique en droit de l'Université américaine Notre-Dame. Le Premier Ministre est le deuxième Canadien à recevoir un diplôme honorifique de cette université, le premier ayant été feu Lester B. Pearson, premier ministre du Canada (1963-1968) et prix Nobel de la paix (1957).

Environnement Canada ajoutera quatre stations émettrices au réseau de Radiométéo Canada. Elles entreront en service à Ottawa, à Québec et à Saskatoon (Saskatchewan) à la fin de l'été ou à l'automne, et à Calgary (Alberta), au printemps de 1983. Radiométéo Canada est administré par le Service de l'environnement atmosphérique. Il fournit les bulletins et les prévisions météorologiques de dernière heure 24 heures sur 24, sept jours par semaine.

De nouveaux règlements interdisent le passage, au large de l'île Campobello, près de la frontière entre le Maine et le Nouveau-Brunswick, à tout navire transportant plus de 5 000 mètres cubes de pétrole brut ou de produits pétroliers. Le gouvernement a pris cette décision dans le cadre de la loi sur la marine marchande du Canada pour protéger la baie Passamaquoddy de la pollution.

Le président de l'Agence de surveillance du secteur pétrolier, M. H.A. Renouf, a annoncé certaines mises au point et modifications ayant trait aux méthodes de mesure des taux de participation canadienne (TPC) que prévoit le Programme énergétique national. Les changements sont d'ordre technique et prennent en considération les commentaires et suggestions reçus pendant et après le déroulement des ateliers d'information tenus récemment d'un bout à l'autre du Canada sur le programme de détermination des TPC. Pour plus d'informations, s'adresser à l'Agence de surveillance du secteur pétrolier, CP 4514, succursale E, Ottawa, Ontario, Canada K1S 5B5.

Le ministre responsable de la Société canadienne d'hypothèques et de logement a annoncé l'entrée en vigueur du Pro-



Jacques Grenier

Un Montréalais a inventé une "marchette monte-marches" qui permet aux paraplégiques de se déplacer avec plus d'autonomie. M. Charles Durand, 77 ans, paraplégique lui-même, souligne: "C'est ma modeste contribution à l'Année internationale des personnes handicapées".

gramme canadien de rénovation des maisons (PCRM) visant à créer des emplois en incitant les propriétaires à engager de la main-d'oeuvre pour rénover leur maison. Le nouveau programme est orienté vers les régions du pays fortement touchées par le chômage, et les fonds seront affectés aux provinces en fonction de ce critère.

Une chorale de Gatineau (Québec), La Génération qui chante, effectuera une tournée en France à la mi-juillet. Elle donnera des concerts à Troyes, Saint-Étienne, Alès et Grasse. Elle se rendra également à Genève (Suisse). (Le Droit)

Les éditions La Presse ont publié un livre sur Jules Léger, gouverneur général du Canada de 1974 à 1979. Cet ouvrage bilingue (anglais-français) comprend des notes biographiques et regroupe un choix de textes et de réflexions du gouverneur général Jules Léger sur le Canada, ainsi que des photos. *Jules Léger, gouverneur général du Canada*, 240 p., éditions La Presse, Montréal, ISSN 2-89043-078-2, prix: \$12,95.

Un chercheur montréalais a mis au point un aérosol nasal susceptible de sauver de la castration ou d'une mort prématurée les victimes du cancer de la pros-

tate. Selon son inventeur, le Dr George Tollis, endocrinologue à l'hôpital Victoria, le traitement est indolore et il s'agit d'une "première mondiale".

Le ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie a annoncé la sortie d'une publication, *Activités scientifiques fédérales 1982-1983*, qui trace les lignes générales des activités et des dépenses scientifiques prévues par le gouvernement fédéral pour l'année financière 1982-1983.

Les relations industrielles du Japon moderne font l'objet d'une étude préparée par le président d'une firme d'experts-conseils de Vancouver, C.J. Connaghan and Associates Ltd., à la demande du ministère du Travail. On peut obtenir gratuitement cette étude, intitulée *L'Expérience japonaise*, en écrivant à l'adresse suivante: Centre de distribution, ministère du Travail, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0J2.

Le Conseil économique du Canada annonce la sortie d'une nouvelle publication, *L'Intervention de l'État dans le secteur agricole au Canada*, en collaboration. Prix: \$7,95 (Canada); \$9,55 (autres pays). S'adresser au Centre d'édition, ministère des Approvisionnements et Services, Hull, Canada, K1A 0S9.

Le gouvernement fédéral a signé une entente avec la province de Terre-Neuve, en vue d'offrir de l'aide au rétablissement des réfugiés ayant des besoins spéciaux, qui comptent s'établir à Terre-Neuve et au Labrador. Les réfugiés qui profiteront de cette entente comprennent les personnes défavorisées sur le plan physique et social, ainsi que les mineurs non accompagnés et d'autres qui, autrement, ne seraient pas admissibles parce qu'ils ont besoin d'une aide spéciale pour s'établir avec succès au Canada.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada